

«Le smog estival touche particulièrement sportifs et jeunes enfants»

Questions à



Richard Ballaman

Chef de la section «Qualité de l'air» à l'Office fédéral de l'environnement (OFEV)

Le Temps: La valeur limite de concentration d'ozone ($120 \mu\text{g}/\text{m}^3$) a été atteinte quasiment partout en Suisse mardi. Et parfois dépassée. Qu'est-ce que le smog estival, et quels maux provoque-t-il?

Richard Ballaman: Le smog estival est un mélange de différents polluants. L'ozone, dans tout cela, est

un indicateur, un marqueur de cette pollution excessive par les oxydes d'azote et les composés organiques volatils (hydrocarbures). Les réactions physiques sont différentes d'un individu à l'autre. Certaines personnes ne ressentent rien. D'autres, sensibles, ressentent déjà au-dessus de $120 \mu\text{g}/\text{m}^3$ des irritations des muqueuses (gorge, nez) et des picotements des yeux. Les personnes les plus sensibles souffrent de difficultés respiratoires. Un phénomène qui va croissant: plus les concentrations sont élevées, plus les symptômes sont marqués. Lors de concentrations très élevées, on observe parfois une réduction de la fonction pulmonaire et une réduction de la capacité respiratoire, ce qui provoque de la fatigue et une baisse d'endurance. Les sportifs en pâtissent particulièrement. Ainsi que les enfants en développement.

– La situation du smog estival empire-t-elle chaque année?

– Non. L'été 2003 a été extraordinaire au niveau de la chaleur, de l'ensoleillement, de la stabilité des conditions météo. Il y a eu, à ce moment-là, des concentrations d'ozone très élevées. En revanche, l'été passé, qui était pluvieux, avec beaucoup de changements, de perturbations, il n'y a pas eu d'épisode de smog ou de concentrations d'ozones importantes. D'une manière générale, la tendance de ces dernières années est à la stabilité. On ne peut pas dire que cela soit lié au réchauffement climatique sur la base d'une évaluation faite d'une année à l'autre, par exemple.

– Que faire au niveau global, pour améliorer la situation? Et au niveau personnel, pour se prémunir des désagréments du smog?

– Il n'y a pas de mesures d'urgences à prendre. Les personnes incommodées, ou qui ne veulent pas l'être, doivent éviter les efforts durant les périodes les plus chaudes de la journée. Le sport devrait être pratiqué de préférence le matin. Les personnes très sensibles doivent consulter un médecin. Plus globalement, en période de smog, il convient de favoriser autant que possible les déplacements à vélo, en transports publics ou en covoiturage afin d'éviter de contribuer aux pics de pollution. On peut aussi veiller à choisir des produits pauvres en solvants, car ceux-ci émettent peu de composés organiques volatils. Et également favoriser les machines électriques plutôt qu'à essence, et le cas échéant préférer un moteur à quatre temps plutôt qu'un deux temps qui émet de l'huile à l'échappement.

Propos recueillis par Benjamin Luis